

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 329

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 28 mars 2010
Dimanche des Rameaux**

Une décision « irréversible »...

Le Concile Vatican II a engagé l'Eglise catholique **« de façon irréversible sur le chemin de la recherche œcuménique »**, a rappelé Benoît XVI, lundi 11 janvier 2010, lors d'une audience à une délégation œcuménique en provenance de la Finlande (Agence « Zenit » du 18 janvier 2010)

Par conséquent, une nouvelle fois, Benoît XVI martèle son « irréversible » décision de bâtir cette religion universelle, composante spirituelle du Nouvel Ordre Mondial qu'il appelle de ses vœux !

Et ceci alors que ses théologiens de choc sont engagés dans les discussions doctrinales avec ceux de la FSSP X !

La tactique des ennemis de l'Eglise.-

Dans le n° 6 de « L'Hermine » (décembre 2005) bulletin du Prieuré de Nantes, M. l'abbé Pierpaolo Maria Petrucci (FSSP X) dénonçait la « pseudo-restauration » en ces termes :

« Les ennemis de l'Eglise et du genre humain impriment successivement au mouvement révolutionnaire deux vitesses. L'une, rapide, qui pousse les principes révolutionnaires jusqu'à leurs plus extrêmes conséquences. Elle engendre par la force des choses des résistances, et elle est généralement vouée à l'échec. Mais cette première phase est loin d'être inutile. Elle fait passer des messages, essaie de gagner le plus de terrain possible, de façon à permettre un certain retour en arrière qui ne soit pas un retour à la situation antérieure, mais qui puisse avoir des apparences de « restauration ». Cette deuxième phase de recul relatif, plus lente, a pour but de faire assimiler les principes révolutionnaires, tout en stoppant les oppositions qui paraissent injustifiées, dès lors que les excès de la révolution ont pris fin.

« Après la révolution du Concile qui a vidé et transformé nos églises, nous assistons à un retour à certaines valeurs traditionnelles : un nouveau catéchisme, certaines encycliques rappellent des vérités oubliées de la Foi. Ça et là les excès conciliaires sont même dénoncés. Mais cela se fait en formant le carré autour du Concile, en dénonçant les principes qui ont été à l'origine de ces excès.

« Tout cela rappelle singulièrement la vieille tactique révolutionnaire que nous venons d'évoquer : on avance de deux pas pour reculer d'un et solidifier les conquêtes de la première phase ! »

« Les Insurgés » - (Yves Meaudre).

Bien qu'il ne soit pas très connu, Yves Meaudre fut, cependant, président du Comité national d'aide à la Pologne, en 1981, et il s'est investi aussi dans l'Association des « Enfants du Mékong », au sein de laquelle il combat, entre autres, le tourisme sexuel, ce qui l'a amené à réagir publiquement à l'« affaire Frédéric Mitterrand » dans une « Lettre ouverte aux hommes responsables » publiée le 19 octobre 2009 dans laquelle il écrit : « Il nous est impossible de ne pas réagir face à la polémique qui met en cause Frédéric Mitterrand. Nous savons, pour être à leurs côtés chaque jour, que des jeunes peuvent construire leur personnalité d'adultes malgré des blessures physiques, comme celles provoquées par des mines dont ils ont pu être victimes. En revanche, nous savons que les blessures psychologiques et morales sont irrémédiables lorsque celles-ci sont le fait d'un viol ou de la prostitution. (...) Il est impossible, pour nous, d'accepter qu'un Ministre de la France puisse reconnaître avoir eu des relations sexuelles avec des « gosses » sans qu'il ne soit obligé de quitter ses fonctions. »

Yves Meaudre a publié, chez Pierre Téqui, en 2002, un recueil de récits qui ne peuvent laisser personne indifférent. On y trouve la relation d'un journaliste « *qui a rencontré le diable* » ! L'auteur situe cette rencontre à St-Germain-en-Laye, le 17 février 1986. Et il précise qu'il ne peut pas révéler l'endroit où elle eut lieu car son récit « *serait mis à l'index, et celui-ci est autrement plus efficace que celui attribué à l'Inquisition.* » Fiction ou réalité ce serait donc le diable qui se serait exprimé ainsi :

« *Nous avons détruit les communautés naturelles que sont la famille, le village, la paroisse. Grâce à ce vide, nous avons rendu l' « individu » désespérément seul, privé de ses liens organiques. Ces communautés sont artificielles puisqu'elles ne sont que circonstanciées. On ne se retrouve que pour évoquer un vague esprit et l'on s'éclate ensuite dans d'autres lieux, sans obligation à l'égard de son « partenaire spirituel ». (...) Le sentiment religieux est totalement soumis aux nécessités du pouvoir que nous avons mondialisé, par le jeu de l'économie supra-nationale ; il ne remet rien en question fondamentalement et il respecte la hiérarchie du seul pouvoir réel qui consiste à confesser ce que je confesse moi-même (c'est le diable qui parle) : toutes les religions peuvent exister ou cohabiter à partir du moment où elles ne remettent pas en cause la suprématie d'une idéologie indiscutable : il n'y a pas de Vérité incarnée.*

« *Un gouvernement économique et politique mondial implique une religion mondiale. (...) Il faut offrir aux peuples inquiets un programme de religion sage, s'appuyant sur la sérénité, ne mettant pas en cause son ego et un plan de paix pour le monde. Toute vérité qui discordera de cette « soft mondialisation des consciences » sera intolérable. On mondialisera l'âme en lui interdisant le principe de son unicité et de son rapport personnel avec un Dieu amoureux et unique. (...) Nous proposerons, par une explication du cours des astres, à laquelle tout le monde accorde, par la presse, une importance relative ou sérieuse, que l'ère du Christ a pu correspondre à une vérité du moment, mais qu'aujourd'hui c'est une autre ère : celle de l'homme qui devient Dieu lui-même.*

« *Nous allons inverser le Christianisme. Au Dieu qui se révèle, nous substituerons l'homme qui se fait dieu ; au salut de la Croix, l'homme se sauvera par les lumières de sa conscience, le péché sera de croire au péché, la culpabilité étant une illusion et un obstacle à l'épanouissement de son « moi »*

Comme le journaliste lui demandait quels étaient « *les effets pratiques d'une telle opposition à Dieu* », il s'entendit répondre :

« *Le doute ! Un homme qui tâte à une théorie religieuse l'abandonne un jour ou l'autre si elle n'est pas incarnée dans la Vérité. Il l'abandonne parce qu'il a convenu que chacun a sa voie et donc que toute vérité religieuse est relative, et la relativité religieuse aboutit à l'athéisme, c'est presque mécanique. C'est alors que nous aurons gagné.* »

Révélation emblématique !

Le site « *Tradinews* » nous apprend « *qu'une messe selon la forme extraordinaire sera célébrée en l'église de Mouais, dans le diocèse de Nantes. C'est une bonne nouvelle.* »

Bonne nouvelle ? Voici le texte de l'annonce du vicaire général :

« *Les deux curés de la zone pastorale de Châteaubriant, P. Arnaud de Guibert et P. Hubert Vallet, ont accueilli la demande faite par un groupe de paroissiens de pouvoir célébrer régulièrement la messe selon « la forme extraordinaire du rite romain », conformément aux dispositions du motu proprio de Benoît XVI de juillet 2007. Sous le gouvernement de notre évêque, Mgr Jean-Paul James, ils ont proposé que cette célébration ait lieu les deuxièmes et quatrièmes dimanches de chaque mois, dans l'église de Mouais à 10h30. **Elle sera présidée** par le P. Miguel Angel Jiménez Torres, prêtre du diocèse de Nantes. Cette décision est prise à l'essai pour une période allant du dimanche 11 avril au dimanche 14 novembre. Je me réjouis que cette décision ait été mûrie dans un esprit pastoral de paix et de justice, et j'espère de tout cœur qu'elle portera tous les fruits d'unité attendus par notre évêque. Je la confie à la prière de chacun ; qu'elle fasse grandir notre amour de l'Eglise.* »
A Nantes, le 20 mars 2010 – P. Denis Moutel, Vicaire général du diocèse de Nantes.- »

Vous l'aurez remarqué : même célébrée dans le « *rite extraordinaire* » concédé à ceux qui en font la demande, cette « *messe* » reste infestée des hérésies conciliaires ! Car **la messe n'est pas un repas qu'on préside...** « *La sainte Messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ offert sur nos autels sous l'apparence du pain et du vin, en mémoire du sacrifice de la Croix* » (Catéchisme de St Pie X) Trompés déjà sur la phraséologie, comment les fidèles ne le seront-ils pas sur la doctrine ? Car le mot « *présidée* » utilisé dans ce contexte, n'est certainement pas innocent. « *Pour moi, persuadé qu'on ne peut leur faire confiance, je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé, sinon en pire* » (Mgr Lefebvre.- Lettre manuscrite personnelle du 10 juin 1988)

Non : on ne peut plus leur faire confiance !